

*vous n'aurez point de pensions. — Que nous importe ? Nous sauverons notre ame, dont la perte ne seroit compensée ni par vos places ni par vos pensions. — Nous ne répondons pas de la fureur du peuple irrité de votre résistance. — Le peuple seroit plutôt édifié qu'irrité de notre résistance, si on l'abandonnoit à lui-même & à sa raison, & qu'on ne cherchât point à le corrompre. Mais quoi qu'on fasse du peuple, nous ne craignons que de déplaire à Dieu. Trop heureux de mourir pour une si belle cause ! nous ne jurons pas. — Vous voulez exciter des troubles, & une guerre civile. — Nous n'y avons jamais pensé. Ce ne sont point ceux qui souffrent la persécution, qui excitent des troubles ; ce sont ceux qui agitent les peuples & qui les soulèvent contre les ecclésiastiques fideles à leur conscience & à leur Dieu. »*

„ Telle est dans la plus exacte vérité la position des ecclésiastiques que l'on veut faire jurer. Et les municipalités, aveugles instrumens de l'impiété législatrice, se prêtent à tourmenter & à martyriser leurs pontifes & leurs prêtres, dont ils devroient admirer & imiter l'édifiant courage ! „

„ Officiers municipaux des villes ou des campagnes, qui que vous soyez, écoutez-moi, & connoissez ceux de vos prêtres qui ne veulent pas faire le ferment que vous êtes chargés d'exiger d'eux. Une puissante société, chargée d'approvisionner de vivres votre cité, vent en ce moment y introduire un convoi de bled considérable ; plusieurs membres de cette société qui avoient du bled gâté & empesté, dont ils étoient bien aises de se défaire avec profit, ont mêlé leur mauvais bled avec le bon. Des citoyens vertueux instruits de ce mélange dangereux, s'opposent à ce qu'on introduise dans leur cité des vivres empoisonnés. Otez, disent-ils, ce bled mauvais qu'une perfide trahison & une infame avarice ont inséré dans ce convoi, & nous consentirons à le laisser entrer. La société forte de nombreux parti-